« Dessine-moi le monde »
ateliers de récit artistique de voyage

L'expédition *Arctique 2020-2024*

Menée par la Fondation Pacifique, organisation genevoise sans but lucratif reconnue d'utilité publique, l'expédition *Arctique 2020–2024* consiste en un tour de 5 ans de l'océan Arctique par le passage du Nord-Ouest (Canada) puis du Nord-Est (Russie) à bord du voilier Mauritius, goélette suisse de 30 mètres. Mêlant programmes scientifiques, socio-éducatifs et culturels, elle a pour but de contribuer à une meilleure compréhension de l'impact humain sur les océans et à une plus grande prise de conscience des enjeux de développement durable qui s'y rapportent. Dans cet esprit, elle met en œuvre des programmes de recherche scientifique, de réinsertion socio-éducative et de sensibilisation.

Sur le plan scientifique, en partenariat avec la Faculté des Sciences de l'Université de Genève, l'expédition *Arctique 2020-2024* a pour objectif de monitorer en permanence les concentrations de gaz à effet de serre (méthane et dioxyde de carbone), les températures et d'autres données importantes à la fois dans l'atmosphère polaire et dans les eaux océaniques de surface. Ce projet collaboratif pionnier vise à réévaluer le rôle des océans polaires dans le contexte du changement climatique.



Le changement climatique est le défi environnemental mondial le plus sérieux du XXIe siècle. L'Arctique – un stabilisateur clé des conditions météorologiques dans l'hémisphère nord et le monde – est la région la plus sensible aux changements climatiques sur Terre. Le réchauffement des eaux arctiques mo- di e la structure de la colonne d'eau, ce qui pourrait entraîner des modi cations spectaculaires des principaux courants océaniques et l'absorption de dioxyde de carbone (CO2) – un important gaz à effet de serre. Pour aggraver le problème, alors que l'eau et la terre se réchauffent dans cette région délicate, de grandes quantités de méthane (MH4) stockées – un gaz à effet de serre encore plus puissant – seront libérées, accentuant le réchauffement climatique et conduisant à un mécanisme de rétroaction critique (ampli cation du phénomène).

Malgré l'importance de l'enjeu, les données de terrain clés de la région arctique font cruellement défaut et sont donc absolument nécessaires pour réévaluer celles fournies par les satellites afin de mieux comprendre l'étendue et le rythme du changement climatique et d'évaluer avec précision le temps dont nous disposons pour résoudre le problème et relever le défi.

Grâce à des équipements de pointe installés à bord de la goélette Mauritius, le programme Arctic Change représente une opportunité fantastique de collecter des données cruciales dans la région la plus changeante de la Terre et de combler les lacunes en matière de connaissances tout en offrant des opportunités éducatives majeures.

En partenariat avec l'association genevoise Oceaneye, l'expédition a également pour objectif de cartographier la pollution méso et microplastique des eaux de surface, un fléau planétaire effectuant jusqu'aux régions les plus reculées du globe et les plus loin de toute concentration humaine.

Sur le plan socio-éducatif, l'expédition accueille des adolescents en rupture dans le cadre du programme de réinsertion socio-éducative Jeunes en mer, en partenariat avec l'association Pacifique et diverses institutions cantonales genevoises et romandes.

Sur le plan de la sensibilisation, l'expédition accueille des dessinateurs « en résidence » dont le rôle est de porter un regard personnel et artistique sur les thématiques humaines et environnementales au cœur de l'expédition. Leurs dessins, croquis, aquarelles ou encore gravures ont pour vocation de nourrir publications, expositions et autres formes d'interaction et de sensibilisation avec le grand public.

L'expédition *Arctique 2020–2024* se déroulera dans le contexte de la « Décennie des sciences océaniques pour le développement durable » (2021–2030) proclamée par les Nations Unies en 2017 pour «soutenir les efforts destinés à inverser le cycle de déclin de la santé des océans et rassembler les acteurs océaniques du monde entier derrière un cadre commun qui garantira que les sciences océaniques peuvent pleinement aider les pays à créer de meilleures conditions pour le développement durable de l'océan».
www.oceandecade.org

Les artistes



Katharina Kreil

Artiste-dessinatrice spécialisée dans l'art de la gravure, Katharina Kreil s'est formée à l'École des Arts Appliqués et à la HEAD de Genève, où elle vit et travaille aujourd'hui. Dans son travail, elle explore les champs de la narration à travers divers médias tels que l'écriture, le dessin, la bande-dessinée, la gravure et des installations performatives dont certaines ont été présentées en Suisse et à l'étranger. Parmi celles-ci figure le projet pluridisciplinaire «Lieux en lien », réalisé dans le cadre d'une résidence à l'atelier genevois de gravure contemporaine (AGGC) de 2017 à 2019 et présenté à Ressources urbaines, Espace ROD, Halle Nord et Festival Baz'art à la rue Lissignol ainsi qu'à l'exposition plurielle et féminine « Viriditas » conçue pendant le premier confinement avec les artistes Anja Seiler et Alexandra Nurock et présentée à l'Espace cheminée Nord, Usine Kugler Genève.



Forte de sa pratique et de ses expériences, Katharina aime aussi partager sa passion du dessin en animant des ateliers et des cours à l'adresse de différents publics. Elle publie dans le fanzine d'autrices de bandes-dessinée « La Bûche » et aux éditions Marsam Graphics. Avec «Hommage aux éponges», elle illustre avec force un long poème écrit en alexandrins par son frère Aymon Kreil, scénariste et anthropologue.

Katharina est animée par l'envie de voyager autrement, la quête du « voyage retrouvé » et le désir de « porter un regard vibrant - en dessin, en gravures et en poésie - sur le monde d'aujourd'hui pour le monde de demain ».

Son amour du voyage l'a amenée à participer à des projets créant du lien entre individus et diverses cultures. En 2018, dans le cadre de *The Ocean Mapping Expedition*, elle participe à l'étape entre Maputo (Mozambique) et Durban (Afrique du Sud) où elle organise un atelier de gravure à bord pour les membres de l'équipage en lien avec des artistes graveurs sud-africains. Dans le cadre de l'expédition *Arctique*, elle a pris part au départ du voilier en Bretagne en juin 2020 et rejoindra le grand Nord équipée d'une presse à bord pour un projet d'édition à plusieurs mains.

Pour en savoir plus sur Katharina Kreil: katharinakreil.com / marsam.graphics.com / instagram kreilkatharina



Ambroise Héritier

« Le dessin ! Depuis toujours, comme un frère, un ami, un emmerdeur, un sauveur, une île, un pays. Le dessin, comme un pied de nez à la mort. Le dessin, la peinture, l'estampe, le monotype, la photographie, comme autant de portes à ouvrir pour saisir le monde, rêver, singer le réel, sublimer le destin, forger et questionner sa propre route. »

Ambroise Héritier est né un crayon à la main. De 1994 à 1997, il se forme à l'École des beaux-arts de St. Luc à Bruxelles où il obtient un diplôme en Arts plastiques. De 2001 à 2007, il enseigne la bande dessinée et le dessin académique à l'EPAC (Ecole Professionnelle d'Art Contemporain). Il a séjourné à San Francisco, Venise, Rome et Paris, et exerce maintenant son art en Valais, là où il a installé son pied à terre.



Il travaille en tant qu'illustrateur et bédéiste pour plusieurs magazines, musées, organisations, participe à diverses publications et réalise des expositions en Suisse et à l'étranger. Dans le cadre de *The Ocean Mapping Expedition*, Ambroise Héritier a embarqué en 2016 de Papeete (Polynésie française) jusqu'aux îles Fidji. En juillet 2020, dans le cadre de l'expédition *Arctique*, Ambroise a lui aussi embarqué de Tromsø (Norvège) jusqu'à Longyearbyen (archipel du Svalbard).





Pierre Baumgart

Né à Genève en 1969, Pierre Baumgart s'est intéressé dès son enfance aux oiseaux et très vite s'est mis à les dessiner.
Le groupe des jeunes de *Nos Oiseaux*, sous la houlette de Paul Géroudet, lui a permis d'échanger et de parfaire ses connaissances. Au fil du temps et des rencontres, sa passion s'est élargie à la nature sauvage tout entière. Sa transcription en images lui est devenue essentielle. Après une maturité artistique et une année de biologie à l'Université de Genève, il est reçu au concours d'entrée des Beaux-Arts et y passe quatre années dans l'atelier de gravure.
Tenter de reproduire les couleurs de la nuit, se sentir impuissant à dessiner les renardeaux qui jouent devant un terrier, c'est se frotter à ce que Robert Hainard appelait « le réel brut ». Voilà l'approche de la nature par le dessin qu'il revendique. Si de nombreux voyages en Europe ont enrichi sa connaissance de la nature, c'est dans la région genevoise que, depuis plus de trente ans, il passe son temps à pister et dessiner les bêtes.
La démarche philosophique et l'œuvre artistique de Robert Hainard l'ont durablement marqué et depuis 1994 il grave selon le procédé de gravure sur bois en dégradé inventé par l'artiste genevois. Pierre Baumgart, aujourd'hui, grave ses bois et imprime ses estampes dans son atelier sur les voies couvertes de St-Jean, à Genève.
Dans le cadre de T*he Ocean Mapping Expedition*, Pierre Baumgart a embarqué sur Fleur de Passion en 2017 de Brisbane à McKay (Australie) pour deux semaines de navigation dans le sud de la Grande Barrière de corail. De juillet à septembre 2020, dans le cadre de l'expedition Arctique, Pierre à embarqué de Tromsø (Norvège) à Keflavik (Islande).
Pour en savoir plus sur Pierre Baumgart: pierre-baumgart.ch





Matthieu Berthod

Graphiste, illustrateur et bédéiste, Matthieu Berthod a été formé à l'illustration à l'École des arts décoratifs de Genève puis au design graphique à la Schule für Gestaltung de Berne. Il est actuellement responsable de l'atelier d'édition des Conservatoires et Jardin botanique de Genève.
Il s'est lancé dans la bande dessinée sur le tard. Après avoir lu l'un des recueils de nouvelles de Charles Ferdinand Ramuz, il se décide à l'adapter en BD. Ce sera L'Homme perdu dans le brouillard (2011). Plus tard, il publie un récit personnel très remarqué: Cette beauté qui s'en va (2014). Puis il participe à plusieurs ouvrages tenant du témoignage, du carnet de voyage et du reportage: Autour de Fukushima, avec le photographe Jean-Patrick Di Silvestro, trois ans après le tsunami et la catastrophe nucléaire ; Adi- vasis meurtris, agonie d'un peuple autochtone en Inde, avec Eddy Simon ; En 2011 et en 2017, il embarque comme « peintre d'expédition » à bord du voilier Chamade dans le fameux passage du Nord-Ouest, participant avec d'autres auteurs à deux livres, Marins à l'encre et Quand le pôle perd le Nord.
Dans le cadre de *The Ocean Mapping Expedition*, Matthieu Berthod a embarqué sur Fleur de Passion en 2015 à Séville (Espagne) pour deux semaines de navigation jusqu'à Las Palmas (Canaries). En juillet 2020, dans le cadre de l'expédition *Arctique*, Matthieu a embarqué de Tromsø (Norvège) jusqu'à Longyearbyen (archipel du Svalbard).

La Fondation Pacifique

Organisation sans but lucratif reconnue d'utilité publique née et basée à Genève depuis 2007, la Fondation Pacifique conçoit et organise des expéditions océanographiques multidisciplinaires mêlant programmes scientifiques, socio-éducatifs et culturels dans le but de contribuer à une meilleure compréhension de l'impact humain sur les océans et à une plus grande prise de conscience des enjeux de développement durable qui s'y rapportent. Capitalisant sur le potentiel de voiliers traditionnels comme plateformes logistiques d'équipements de haute technologie, elle permet à ses partenaires scientifiques suisses et internationaux de mener des programmes de recherche pionniers et novateurs sur deux des problématiques majeures auxquelles les océans font face: le changement climatique et différents types de pollution, en particulier plastique et sonore.

De 2015 à 2019, elle a réalisé *The Ocean Mapping Expedition* (www.omexpedition.ch), un tour du monde de quatre ans et demi sur les traces de Magellan, quelque 500 ans après la première circumnavigation. L'ouvrage *Dans le miroir de Magellan*, le rétrécissement du monde, paru en 2019 aux éditions Slatkine et illustré par les 20 dessinatrices et dessinateurs qui ont participé à l'aventure, a reçu la « mention spéciale » du prix Eric Tabarly 2020 du meilleur livre de mer.



Crédits photographiques Fondation Pacifique